

Association Les Lampions

Aide Médicale à l'Enfance du Vietnam

Attendre et... construire.

Chaque mission part avec dans ses valises, ses connaissances sur le pays et ses habitants, ses projets, ses attentes, ses à priori, et donc le possible erreur de projeter ses valeurs, ses points de vue.

Aussi les membres d'une équipe doivent-ils reconnaître les compétences, les limites, la personnalité de chacun d'eux, ils auront besoin de cet esprit durant les difficultés qui les attendent. C'est au quotidien que chacun aura à réajuster ses repères, sa culture, sa grille de décodage. C'est un travail personnel qu'il faut repérer et respecter.

Tous, nous voudrions pendant cette courte présence, être efficaces, écoutés, suivis, nous conforter dans cette relation entre celui qui sait et celui qui apprend. Mais heureusement, « l'Autre » nous oblige à modifier cette relation dans un échange de compétences et d'expériences.

C'est un moment crucial qui est très positif, qui libère les esprits, fait reculer les réticences et permet une authentique collaboration, un échange vrai.

Attendre que le Viet Nam cicatrise?

Attendre que les besoins élémentaires de vie et de survie soient résolus?

Attendre que le déséquilibre, hélas inéluctable, ville-campagne n'augmente?

Attendre que le pays décolle économiquement au risque d'accroître l'écart déjà important entre opulence et pauvreté, provoquant la marginalisation jusqu'à l'exclusion des populations non productives (vieillards, handicapés, parfois enfants..)?

Attendre que la femme vietnamienne prenne conscience de l'importance du planning familial, des soins prénatals, de l'éducation, de la scolarisation?

Attendre que les mesures anti-corruption, proclamées depuis des décennies, soient un jour suivies d'effets?

Attendre l'autorisation administrative, bureaucratique et politique d'intervenir dans une zone sensible ou dans un service hospitalier?

D'accord pour ne pas se précipiter,

D'accord pour ne pas brusquer les choses,

D'accord pour ne pas violer les mentalités.

Il est certain que nous sommes impatients mais les problèmes sont énormes. Et bien que la conjoncture économique semble favorable, cette progression ne saurait masquer les insuffisances graves dans les domaines sanitaires et sociaux.

Amis Vietnamiens, hâtez-vous!

Vous savez quels dangers vous menacent (ils sont identifiés) Le travail est colossal. Restez lucides et déterminés! Les réponses vous appartiennent et vous pouvez compter sur notre aide.

Bernard ASTRUC

Merci...

- Nous tenons à remercier Monsieur **POUX** de l'**APARD** qui nous a permis d'équiper l'unité de soins intensifs de Long-My avec 2 concentrateurs d'oxygène, ainsi que la **Clinique Saint Jean** de Montpellier qui nous a donné un incubateur. Ce matériel a été immédiatement mis en place suivi d'une formation pour le personnel responsable. Notre équipe n'a pas attendu longtemps pour se rendre compte de son utilité (voir article sur « Titou »)
- Nous voulons également exprimer nos remerciements à la **Polyclinique Saint Roch** de Montpellier et en particulier notre amie José Marie NIEUDAN qui nous a réservé 2 autres incubateurs pour la prochaine mission.



Mise en place de couveuse et d'extracteur à oxygène dans la nouvelle Unité de Soins Intensifs de Long My



Bernard ASTRUC
Mission avril 2001
Chargé du programme social et du projet de formation pour les centres d'accueil pour enfants en difficulté (Provinces de Quang Tri et Huê')

USIP Long My (Unité de Soins Intensifs Prématurés)

Le deuxième jour de la mission, nous voilà installés au petit déjeuner, quand tout à coup, la gynécologue surgit : " un bébé de 6 mois et demi va naître dans quelques minutes... " En une seconde, nous voilà partis au galop préparer la néonate... Car rien n'est prêt ! Certes les bâtiments financés par " Les Lampions " sont terminés mais désespérément vides et plutôt sales... Le matériel amené par nos soins la veille a été dispersé dans tout l'hôpital... Branle bas de combat, Séverine et Muriel récupère le minimum pour accueillir ce bébé.

ATTENTION LE VOILA !!!

C'est vrai qu'il est petit mais il crie de tous ces poumons et heureusement pour tous, il paraît bien plus âgé que ces 6 mois et demi-annoncé et il pèse en fait : 1.650kg ! Voilà les conditions idéales pour commencer la formation des infirmières aux premiers soins de puériculture du nouveau-né de petit poids! Mais on se rend vite compte que les règles élémentaires d'hygiène ne sont pas une priorité ici et que même le lavage des mains est loin d'être une pratique courante !!! Alors, prises dans l'urgence de la situation, car il va falloir réchauffer et alimenter rapidement ce bébé, on fait plutôt que l'on explique... En deux temps, trois mouvements, on installe le bébé en kangourou, peau à peau contre sa maman et il faut maintenant trouver du lait car la maman n'en a pas assez... Mais où trouver une boîte de lait ? Il n'y en a pas... Alors comment faire ? Prendre du lait d'une autre maman !!! Ca vous choque ? Nous aussi sur le moment !!! Mais ici c'est pratique courante et c'est apparemment le seul moyen d'alimenter ce bébé... On hésite quelques instants, puis on place une petite sonde dans son estomac pour le nourrir.

Les infirmières se tiennent bien loin de toute cette agitation... Tout va bien trop vite, avec trop de nouveautés pour qu'elles se sentent impliquées... On le réalisera plus tard... Le soir venu, on installe l'enfant dans la couveuse. Notre soucis est maintenant de savoir qui va s'occuper de lui cette nuit... Une infirmière est désignée. Nous commençons donc un minimum d'explications pour la prise en charge de cet enfant cette nuit. La première nuit se passera bien. Les jours suivants, nous amenons des informations complémentaires sur la surveillance, l'hygiène et l'alimentation du bébé. Tout cela se fait difficilement au compte

" Titou ",
le coup de cœur
de la mission...



goutte car il est impossible de regrouper tout le personnel qui s'occupe aussi en même temps de la maternité.

A la fin de la première semaine, nous partons en week end deux jours après avoir donné quelques derniers conseils.

A notre retour, nous sommes démoralisées... Notre petit protégé est glacé dans les bras de sa maman sans aucune surveillance et nous nous rendons vite compte qu'il a perdu beaucoup de poids. Depuis quand n'a-t-il pas mangé ? Notre moral est au plus bas. Nous réalisons alors brusquement qu'il faut faire de la formation intensive... Nous demandons une réunion avec les responsables de l'hôpital pour préciser les finalités de notre mission : FORMER ! Ce qui implique une disponibilité et motivation plus grande du personnel.

Cette mise au point est bénéfique et tout se passe beaucoup mieux la deuxième semaine pendant laquelle les infirmières apprennent les mesures d'hygiène et les soins du bébé que nous expliquons aussi aux parents. Des liens se créent rapidement avec les jeunes parents du bébé qui réalisent bien que leur enfant est fragile, mais le petit reprend vite du poids et de la vigueur. Nous décidons de l'appeler " Titou " et de le parrainer en aidant financièrement cette famille sans revenu.

Beaucoup d'autres bébés passeront quelques jours dans la néonate pendant notre séjour. Mais nous voulions vous raconter l'histoire de Titou car les larmes de sa maman le jour de notre départ resteront un grand moment d'émotion...

Nous espérons avoir bientôt de ces nouvelles...

Muriel



« Titou » dans la meilleure des couveuses

Les « **Timbrés de l'art postal** » (TAP) nous ont renouvelé cette année leur confiance. Le thème de la mer a été abordé par des centaines d'artistes de plusieurs pays, avec beaucoup de couleurs et de poésie. Les œuvres exposées à Pézenas juste avant le départ de la mission d'avril 2001, ont été vendues aux enchères. Les bénéfices de cette vente nous permettront de poursuivre le programme d'aide à la scolarisation pour les élèves d'origine minoritaire ethnique ainsi que la formation pour le personnel des centres d'accueil pour les enfants handicapés dans les provinces de Quang Tri et Huê' (Centre du Viet Nam)



Un grand merci à toute l'équipe des TAP.

AGENDA

Réunion d'été :
Judi 05 juillet 2001
Rapports
préparation missions

« **Fête Des
Lampions** »
Samedi 06 octobre 2001
Salle du Foyer rural à Lattes

VENEZ NOMBREUX
tél : 04 67 68 52 55

Séverine





*Participants :

-Dr Philippe FOURNIE- Gynécologue-Obstétricien
-Dr Muriel LALANDE – Pédiatre
-Mlle Séverine MASSOL – Puéricultrice
-Mme Marie-Françoise FOURNIE – Infirmière
-M. Bernard ASTRUC – Spécialiste enfance handicapée
Nous sommes accompagnés de SINH, infirmière-interprète pour la partie pédiatrique et Mme le Dr TÔ – gynécologue-obstétricienne et interprète pour la partie obstétricale.

*Voyage

Notre choix s'est tourné vers la compagnie VIETNAM AIRLINES pour une question de prix (moins cher qu'AIR FRANCE) Après divers contacts épistolaires et téléphoniques la compagnie nous a autorisés un dépassement de poids de 50 kg En réalité nous avions 250 kg de matériel (couveuse – extracteurs d'oxygène et divers cartons de matériels et médicaments) qui n'ont pas posé de gros problèmes à ROISSY excepté pour l'encombrement de la couveuse qui a failli rester ne pouvant pas passer par la porte de la soute aux dires des employés au sol !! Voyage long et fatigant avec escale à DUBAI. Atterissage mouvementé à SAIGON, le pilote s'étant trompé de sens et a remis les gaz au dernier moment !! Arrivée à 7h.30 le samedi 31 mars et accueil par SINH et CHI – retrouvailles chaleureuses en ce qui nous concerne.

Transport du matériel et des missionnaires jusqu'à l'hôtel. Premier contact étonné des nouveaux avec SAIGON et passage obligé par le marché de BEN THANH. Dîner et « corossol »

***LONG MY (province de CAN THO)**
160.000 habitants – 1.800 villages – tous paysans très faible niveau de vie mais en amélioration depuis 1990 – Hôpital récent et propre mais déjà avec des dégradations par rapport à notre première visite en 1999.

Départ pour CAN THO dimanche matin en minibus avec SINH. Chaleur moite comme jamais (38°) Passage du MEKONG sur le nouveau pont construit par les Australiens. Arrivée à CAN THO et nous retrouvons NET ses fils et sa petite-fille. Nous poursuivons jusqu'à LONG MY (1h de route) et nous arrivons à l'hôpital où nous sommes

accueillis par les médecins.

Nous sommes logés dans 2 chambres (3 lits et 4 lits) d'hospitalisation avec climatisation (heureusement) et wc + douches. Nous prenons la première chambre (Fournié + Astruc) et les 4 femmes sont dans l'autre (Muriel- Séverine- Sinh et To)

-Lundi 2 avril

-premier jour de travail : réunion au sommet avec la directrice Mme le Dr LÊ et les 2 sous-directeurs. Première mise en conditions des pédiatres avec un petit garçon qui a une détresse respiratoire. (« SAMU » vers CAN THO!!)

-installation du matériel dans la « pouponnière » bien réalisée mais pas terminée.

-Mardi 3 avril

-9h. : j'attaque par une césarienne pour toxémie gravidique avec Mme le Dr OANH chef de service – Bébé de 1700g qui va inaugurer la couveuse et bénéficier des soins de Séverine et de Muriel.

-Mercredi 4 avril

-Visite matinale de la maternité
-Après-midi, réunion d'enseignement avec Mme OANH et les 4 sages-femmes du service (pas d'autre médecin ni infirmière) : cours sur hémorragie de la délivrance et questions diverses. Il semble indispensable d'envoyer un monitoring foetal pour améliorer la surveillance du travail. Discussion à bâtons rompus sur l'association ses buts etc...Nous mettons au point un programme de visites de dispensaires.

-Jeudi 5 avril

-Visite du Dr et Mme GIA avec NET – Inauguration officielle de l'USIP avec la directrice.
L'après-midi nouvelle césarienne (rupture utérine comme j'en ai rarement vu) Ensuite nous opérons un KO avec panne d'électricité (chaleur étouffante dans le bloc) Je suis frappé comme lors des césariennes de l'absence d'hémostase et le peu de saignement (heureusement !!) Il n'y a pas de bistouri électrique.

-Vendredi 6 avril

-Visite du dispensaire avec Bernard ; en effet de nombreux enfants handicapés ont été convoqués pour une consultation et des conseils : polios – handicapés moteurs – trisomiques etc
- L'après-midi départ pour CAN THO

-Samedi 7 avril

-visite de la maison des enfants de la rue avec Mme GIA

-Dimanche 8 avril

-lever à 6h.00 !!! pour promenade au marché flottant
-à midi nous allons à l'hôtel VICTORIA pour préparer le CONGRES 2003. Nous rencontrons le sous-directeur qui nous fait visiter l'hôtel et nous donne les tarifs.
Retour à LONG MY dans la soirée où nos amies pédiatre et puéricultrice retrouvent le bébé dans un triste état !! Le moral en prend un coup

-Lundi 9 avril

Le matin dispensaire de LONG TRI : trajet en moto derrière un pilote très adroit : consultation de gynéco avec pose de DIU

délicate sans lumière !! Et avec des gants trop petits (tout comme en salle d'op d'ailleurs ainsi que les chaussures de bloc) 22 poses de DIU ce jour et 25 consultations de gynéco.
-L'après-midi la sieste s'impose la chaleur étant au maximum et peu de travail en mater Puis réunion avec Mme OANH pour les problèmes de néo-nat.

-Mardi 10 avril

-Je fais quelques consultations de gynéco ainsi que des échographies avec NHA mari de Mme OANH (anciennement chirurgien et maintenant échographiste)

-Mercredi 11 avril

-pas grand'chose l'essentiel du travail étant axé sur la néo-nat. Je participe faute d'accouchements !!

-Jeudi 12 avril

Césarienne pour souffrance foetale avec liquide « purée de pois » - Malheureusement trop tard le bébé décèdera dans les heures qui suivent

-Vendredi 13 avril

-départ vers 10 h pour SAIGON

CONCLUSION

Equipe médicale bien formée mais aux connaissances limitées : EPU nécessaire
Peu de responsabilisation du personnel et aussi des médecins. Aucun n'a conscience du rôle énorme des mesures d'hygiène, à tous les niveaux. Il faudrait une formation de tous mais comment respecter les mesures d'hygiène quand les portes sont toujours ouvertes et que tout le monde se promène partout sans parler de la famille qui passe la nuit à l'hôpital !!

Matériel chirurgical obsolète et insuffisant : il faut des monitorings, des bistouris électriques etc. J'ai regretté tous les jours de ne pas avoir apporté le monitoring foetal

Nous disposons actuellement de :

- 2 monitorings foetaux (MELUN)
 - 1 table d'accouchement (MELUN)
 - 1 table d'examen gynéco (FONTAINEBLEAU)
 - 1 table de réanimation néo-natale (MELUN)
 - 1 bistouri électrique (MELUN)
- Ceci pourrait être acheminé prochainement vers l'hôpital de Long My.

Dr Philippe FOURNIE



Mission à Huê' ...

Après des adieux mémorables, je quitte l'équipe médicale de la mission, l'hôpital de Long My, et pars vers d'autres rivages...

Ⓣ Le dispensaire de Kim Long à Huê

est un point de recentrage et de dispersions, plaque tournante et phare incontournable. Base stratégique et opérationnelle sous la férule experte et charismatique de sœur Consolata Bông.

Le service, ouvert trois jours par semaine, pour une population indigente avec distribution gratuite de médicaments, a toujours autant de succès (250 à 300 consultations adultes et enfants)

Les interventions à partir de ce lieu sont nombreuses et variées, semblant s'adapter aux besoins et aux demandes : constructions, scolarisation, éducation, hébergement, soins...

Ⓣ L'orphelinat de Phuong Tâv

accueille par roulement

- 50 enfants et parents pauvres des environs
- 20 enfants orphelins " montagnards " hébergés à temps complet. Enfants filles et garçons de 5 à 19 ans.

Une directrice - sœur Gillberta et 5 adultes bénévoles animent ce centre.

Les animations proposées sont principalement de type scolaire complétées par des activités d'autonomie et de socialisation. Les Lampions ont largement participé à la réalisation de cet établissement. Une fonction éducative générale pourrait être proposée pour l'ensemble du personnel.

Nous, (sœur Thu Mai de Kim Long et moi-même) profitons d'une courte promenade sur la rivière des parfums, pour rendre visite à

deux petites sœurs de la congrégation, scolarisant une quinzaine d'enfants de 6 à 10 ans. Ils nous rejoignent sur l'embarcation et nous visitons ensemble le tombeau de Tu Duc.

Ⓣ Le centre de Nuoc Ngot (à 50 km

au sud de Huê) la concentration de plus de 80 enfants - tout handicap confondu - sera une situation dépassée dans peu de temps. La séparation enfants sourds (24) et autres handicaps (64) IMC, épileptiques, paralysés, trisomiques... devient enfin une réalité. Les fondations sont coulées, le projet est réaliste. Une éducatrice pour jeunes sourds, récemment formée, intervient efficacement.

Il faut soutenir ce projet et travailler sur la prise en charge des autres enfants de 5 à 14 ans, garçons et filles. Ils sont accueillis mais pas soignés. Des acquisitions fondamentales (sensorielles, motrices, temps/espace, psycho-motrices...) des attitudes pédagogiques spécialisées peuvent être mises en place.

Nous devons trouver des montages de formation et être imaginatifs, originaux.

En attendant, des conseils d'autonomie et de socialisation sont proposés, comme

- la participation des enfants en cuisine, aux réfectoires, en jardinage, aux achats dans le village
- l'utilisation de vélo pour enfants, de la mer (proche)
- la mise en place d'activités pour développer leurs capacités de communication et d'expression.

Ⓣ L'internat de Binh Dien (à 50 km

de Huê) construit grâce à l'aide des Lampions et financé en partie par l'Association des Timbrés de l'Art Postal de Pézenas.

Les aménagements actuels et le jardin de plantes médicinales sont suffisants. Il existe un problème de présence en continu sur l'année, de personnes fiables pour l'entretien et la surveillance. L'agrandissement envisagé est reporté. A suivre...

Ⓣ Le centre de Quang-Tri (70 Km

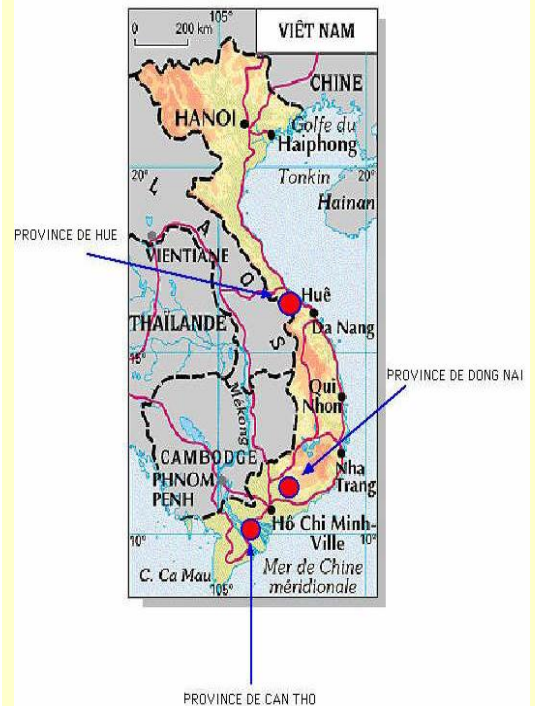
au Nord Ouest de Huê)

Cet établissement pour jeunes aveugles est implanté dans un quartier de la ville. Ouvert en 1998, la congrégation intervient depuis 4 mois.

15 garçons et 5 filles de 10 à 25 ans sont accueillis en internat. Ils retournent deux fois par an dans leur famille. La prise en charge est très scolaire - niveaux maternel et primaire.

Une participation financière pour le fonctionnement nous est demandée, en collaboration avec une association d'Andorre.

En attendant, les conseils sont surtout sur le versant de l'autonomie, de la



Nos sites d'intervention :

- Tân-Phu (Province du Dong Nai): 1994-1999
- Huê' : depuis 1999
- Long-My (Province de Càn-Tho) : depuis 1999

communication et surtout la socialisation. Les contrats avec l'extérieur, la relations avec les voisins sont inexistantes. Nous essaierons de procurer du matériel pour le braille (écriture en relief)

Nous ne pouvons rester insensibles à toutes bonnes volontés, ce travail d'accueil et de soulagement des souffrances, nous en sommes les témoins et il faut soutenir, avec nos moyens humains et financiers, cette disponibilité quotidienne et discrète pour que des enfants puissent être mieux.

Au-delà des conseils et des encouragements, les besoins sont nombreux et fondamentaux; les bénévoles doivent basculer de l'accueil à la prise en charge et aux soins. Pour cela : les motiver pour la formation, leur redire l'importance des enjeux.

Ne donnons pas de leçons mais soyons des partenaires capables de partager des compétences et des expériences de vie pour des valeurs essentielles.

Bernard Astruc



Centre de Nuoc Ngot

Pour nous aider :

Nom, prénom :

Adresse :

Tél :

e-mail :

- membre actif 200F
 - membre bienfaiteur libre
 - recueil photos 50F
- « Regards d'enfants »

Merci de votre chèque à l'ordre de :

Association Les Lampions
Grand'Place d'Aragon
34970 Lattes